

# Un week-end bien chargé pour la SAG de Lyon



*Par Pierre Gillard*

En cet été 2005, la fin commence à se faire sentir pour les dernières Alouette III de la Gendarmerie Nationale française. En effet, à ce moment, il n'en reste plus que quelques-unes en service, dont la No. 1693 immatriculée F-MJBX affectée à la base de la Section Aérienne (SAG) de Lyon. Les autres ont, en effet, été remplacées au cours des derniers mois par les nouveaux Eurocopter EC145, un hélicoptère bimoteur, puissant et polyvalent, digne successeur de la vénérable Alouette.

Ayant déjà couvert le secours en montagne à Chamonix et Modane avec la Gendarmerie, cette fois-ci, à l'occasion des « migrations » massives de vacanciers lors du premier week-end de juillet, je demande à l'autorité compétente s'il serait possible d'assister à une mission de police de la route sur « l'autoroute du Soleil » avec l'Alouette III de Lyon, ce qui est accepté. En effet, c'est bien connu, ce sera une fin de semaine d'embouteillages garantis sur quasi l'ensemble du réseau routier français. Pour

faciliter les choses, on me propose de m'héberger dans une chambre de transit à la caserne de la Brigade de Lyon située au centre-ville. C'est, d'ailleurs là que réside le Capitaine Eric Espinal, pilote à la Section Aérienne que j'accompagnerai durant tout le week-end.

Tôt le matin du samedi 2 juillet 2005, après avoir été chercher de quoi me constituer un petit déjeuner à la boulangerie située en face de la caserne, je rejoins le Capitaine Espinal et nous





***L'Alouette II No. 1117 F-MJAW de la SAG de Lyon posée à Morzine à l'occasion du Tour de France cycliste le 19 juillet 1983 (photo Pierre Gillard).***

partons ensemble en direction de la base de la SAG à Bron à bord d'une voiture de Gendarmerie. Une fois arrivé à la base, je fais la connaissance du Maréchal des Logis-Chef Alain Cavallo, mécanicien navigant qui est, lui aussi de service durant ce week-end.

C'est le 16 mars 1957 que la Section Aérienne de Gendarmerie de Lyon-Bron est créée et est, alors, dotée d'un unique Bell 47G-2. Cet appareil est vite détruit et remplacé par une première Alouette II, un hélicoptère bien plus performant et plus fiable que son homologue



***L'Alouette III F-MJBL du DAG de Megève photographiée à sa base située à l'altiport le 25 février 1990. Cet hélicoptère est devenu l'icône emblématique du secours en montagne dans le Massif du Mont-Blanc. Il est désormais exposé au Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget (photo Pierre Gillard).***

américain, grâce, notamment, à son turbomoteur. En 1972, la SAG se voit aussi équipée d'un avion Nord 3400 Norbarbe, puis, à compter de 1974 d'un Cessna U206F Stationair. Puis, le 1<sup>er</sup> juin 1963, c'est au tour d'une première Alouette III d'être affectée à Lyon. Le 7 mai 1987, la dernière Alouette II de la SAG est remplacée par un AS350B Ecureuil. En 2005, la SAG dispose donc d'une Alouette III et d'un Ecureuil.

À partir de la SAG de Lyon, plusieurs détachements (DAG) seront créés au fil du temps, principalement destinés au sauvetage en montagne. Ainsi, un premier détachement est mis en place à Megève en 1971, puis un autre, sur une base temporaire et expérimentale, à Modane en 1976. Ce dernier obtiendra son statut de détachement permanent en 1988. En 1991, le DAG de Megève déménage à Chamonix où son Alouette III était régulièrement basée à la DZ des Bois, devenue Base de secours Jean-Jacques Mollaret, ceci en alternance avec une Alouette III de la Sécurité Civile d'Annecy. En 2003, le DAG de Chamonix devient une Section Aérienne.

Bron est l'aéroport de Lyon dédié à l'aviation générale et récréative. Il est situé à une dizaine de kilomètres à l'est de la ville. Il existe depuis les années 1910 et s'est développé au fil du temps. En 1975, tous les vols commer-





***L'Alouette III offre une excellente visibilité. Le Lieutenant Cheval de l'EDSR, assis en place centrale à l'avant de l'hélicoptère, dispose ainsi d'une belle vue pour observer le trafic sur l'Autoroute A7 dont le trafic est fluide à cet endroit. Quelques kilomètres plus loin, la situation va changer ! (Photo Pierre Gillard).***

ciaux de Bron ont été transférés au nouvel aéroport de Satolas. La SAG, pour sa part, est d'abord installée dans un hangar (le « Hangar G ») avant de disposer de ses propres installations au sud de l'aéroport en octobre 1984. Celles-ci se situent à côté d'une base d'hélicoptères de la Sécurité Civile.

Tandis que l'Alouette III F-MJBX est préparée pour la mission du jour, un caméraman de la chaîne LCI-TF1 nous rejoint. Tout comme moi, lui aussi participera à la mission de police de la route sur « l'autoroute du Soleil ».

Celle-ci, l'A7, part de Lyon et descend plein sud vers Marseille et la mer Méditerranée, d'où son nom. C'est aussi un goulet où aboutissent plusieurs autres autoroutes issues de différentes régions d'Europe. Dès lors et sans aucun doute, elle sera très achalandée aujourd'hui, non seulement avec des vacanciers français, mais aussi avec des Allemands, des Belges, des Hollandais (souvent avec leurs maudites caravanes !) et d'autres Européens fuyant leur climat nordique pour bénéficier du généreux soleil du sud de la France.

Nous décollons de Bron pour nous poser après environ un quart d'heure de vol au petit aérodrome de Saint-Rambert-d'Albon où un officier de l'Escadron Départemental de Sécurité Routière (EDSR), le Lieutenant Cheval, embarque à bord. Utilisant les radios de bord opérant sur les fréquences allouées à la Gendarmerie, son rôle consistera à observer d'en haut les infractions commises par les usagers de la route imprudents. Au sol, tout un dispositif constitué de voitures rapides et de motocyclistes a été mis en place tout au long de





l'autoroute. Ainsi, guidés par l'hélicoptère, les gendarmes pourront intercepter les contrevenants selon les ordres du Lieutenant Cheval. Et croyez-moi, la méthode va se révéler efficace !

Après environ trois-quarts d'heure de vol au-dessus de la congestion sur les trois voies de l'A7 descendant vers le sud, nous nous posons à l'aérodrome de Valence-Chabeuil où nous effectuons un avitaillement en carburant et où nous embarquons le préfet de la région voulant, lui aussi, observer la situation du haut des airs.



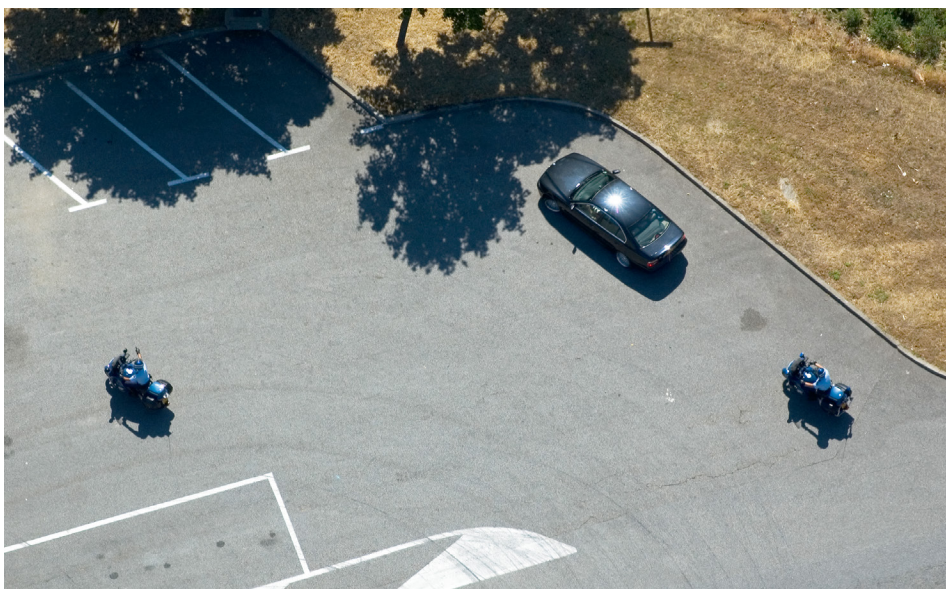
Une fois de retour en vol et au-dessus de l'autoroute, c'est là que ça s'anime ! Un automobiliste, se croyant plus malin que les autres, dépasse les autres véhicules au ralenti par la voie d'arrêt d'urgence : il est intercepté par des motocyclistes. Un

*En haut : Le caméraman de LCI-TF1 a une place de choix pour filmer le trafic sur l'Autoroute A7.*

*Au centre : Une image habituelle de la congestion sur le réseau autoroutier français lors des week-ends de vacances.*

*Ci-contre : Ce conducteur d'une BMW, audacieux et imprudent, s'est fait intercepter et est conduit sur une aire de repos afin de recevoir sa contravention bien méritée.*

*(Photos Pierre Gillard).*

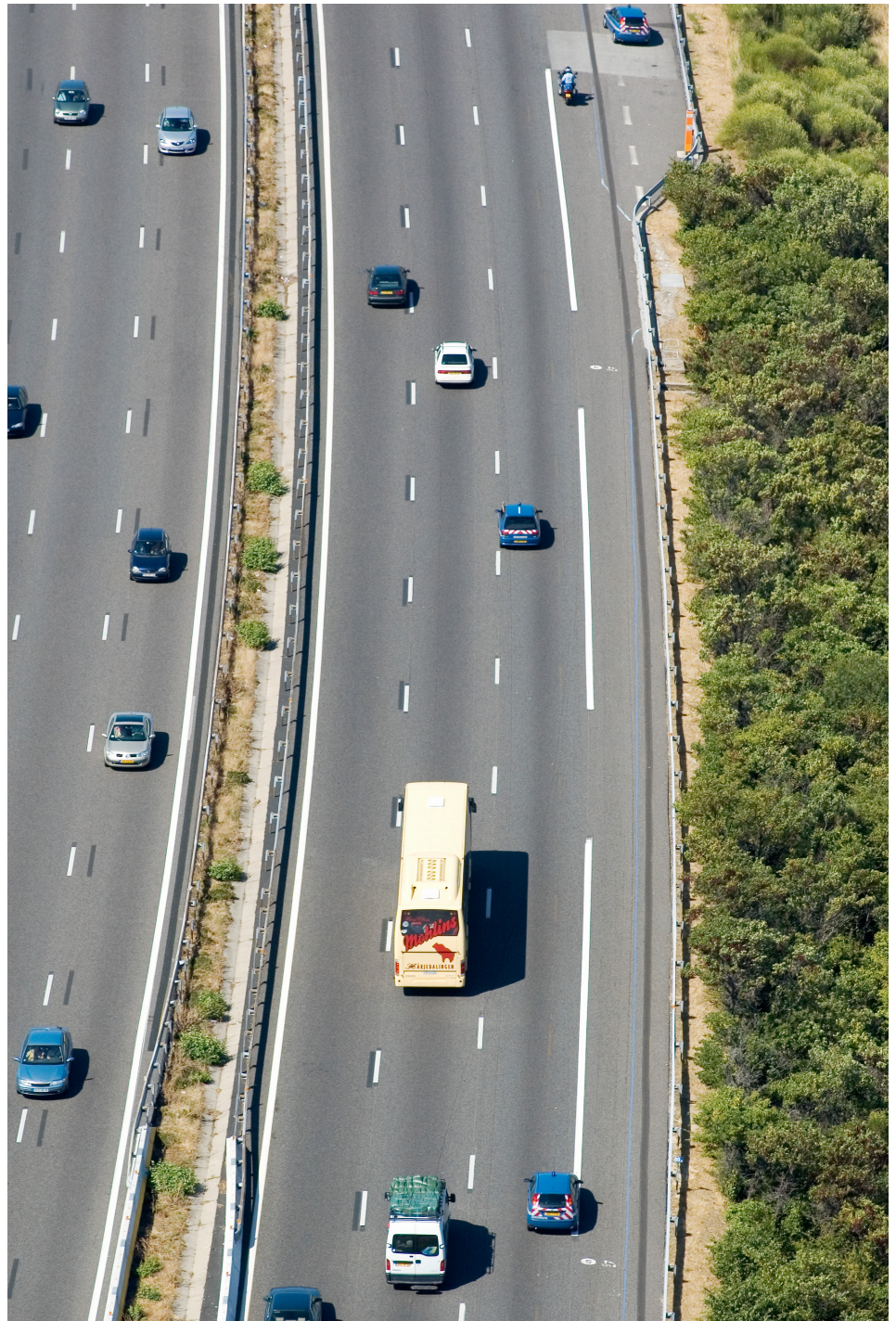




autre, effectue un slalom en passant d'une voie à l'autre : il est également arrêté. Un peu plus loin, la circulation est un peu plus fluide, mais un autocar, à vitesse plus réduite que les voitures, demeure résolument sur la voie du centre alors que celle de droite est libre. Vu du ciel, on peut constater que son comportement engendre de la congestion quelques kilomètres derrière lui. Deux véhicules l'encadrent afin qu'il se range sur le bas-côté pour recevoir sa contravention !

Mais le summum a lieu peu avant d'arriver à Montélimar ... Un automobiliste, très décontracté en compagnie d'une belle dame, effectue avec sa puissante BMW des dépassements dangereux en changeant continuellement de voie de circulation et en utilisant également celle d'arrêt d'urgence. Il est immédiatement encadré par des motocyclistes qui l'enjoignent à rejoindre l'aire de repos de Montélimar-Nord. Et nous nous posons tout juste à côté ce qui lui donne droit de recevoir, en plus de son amende salée, un sermon en bonne et due forme de la part du préfet, le tout filmé par le caméraman de LCI-TF1. C'est certain que, sur le coup, il est devenu pas mal moins décontracté !

Après avoir bavardé quelque peu avec les gendarmes de l'EDSR et en ayant laissé le caméraman ainsi que le Lieutenant Cheval à leurs



***Bien que la circulation soit fluide à cet endroit, cet autocar, en demeurant sur la voie du centre à vitesse plus réduite que les voitures, cause de la congestion quelques kilomètres derrière lui. Il est encadré par deux véhicules d'interception et sera verbalisé (photo Pierre Gillard).***

collègues, nous redécollons pour repartir vers le nord. Le trafic sur l'A7 dans cette direction est nettement plus fluide ce qui amène certains automobilistes à être clairement en excès de vitesse.

Le Capitaine Espinal nous montre au préfet ainsi qu'à moi-même comment, dans ce cas, on peut faire de la prévention. Il cible un motocycliste circulant à très vive allure et s'arrange pour que





***La mission de police de la route s'achève sur l'aire de repos de Montélimar-Nord. L'Alouette III est posée non loin des motos et des véhicules d'interception. C'est l'occasion pour les gendarmes de l'EDSR de rencontrer leurs collègues de la SAG de Lyon. (Photos Pierre Gillard).***

l'hélicoptère soit dans son champ de vision. L'effet est immédiat ... La moto retrouve une vitesse décente en quelques secondes !

Après une demi heure de vol, nous nous posons à nouveau

à Valence-Chabeuil où nous prenons congé du préfet et où nous complétons le plein de carburant avant de repartir pour Lyon-Bron que nous atteignons après un vol paisible d'environ trois quarts d'heure.

Une fois arrivés à la base, l'Alouette est rentrée dans le hangar et, sans attendre, elle est convertie en version médicale. L'équipage est donc prêt pour une prochaine intervention. Et celle-ci ne tarde pas à arriver ! En effet, dans le courant de l'après-midi, l'Alouette décolle pour une mission d'évacuation sanitaire. L'espace étant limité à bord, je ne peux donc pas accompagner. Ce n'est pas bien grave ; j'en profiterai pour effectuer des prises de vues du décollage et de l'atterrissage à Bron.

Ce sera la dernière mission de la journée. Une fois l'Alouette prête pour le lendemain et la base fermée, le Capitaine Espinal et moi reprenons le chemin de la caserne où je passe la nuit dans ma chambre de transit.

Dimanche matin, alors que je reviens avec mon petit déjeuner à la caserne après avoir été à la boulangerie du coin, je croise le Capitaine Espinal qui me dit d'aller chercher mes affaires au plus vite, car nous avons une mission et que nous partons immédiatement. Cinq minutes plus tard, je me trouve avec mes appareils photo et mon petit déjeuner dans la voiture de gendarmerie qui fonce au travers de Lyon, gyrophares allumés et sirène hurlante !

Une fois à la base de Bron, l'Alouette est prête à décoller. En effet, le Maréchal des Logis-Chef Alain Cavallo, ar-



réalisé avant nous, a déjà effectué la préparation de l'hélicoptère pour notre mission. Celle-ci consiste à se rendre à Tain-l'Hermitage afin de récupérer des gendarmes-observateurs pour effectuer une recherche de personne disparue.

Sans tarder, nous décollons donc de Bron. Après une trentaine de minutes de vol, nous nous posons sur le terrain de football de la ville où deux gendarmes nous attendent. Ils nous apprennent qu'il s'agit d'un monsieur de 72 ans qui n'est pas rentré de sa balade quotidienne à vélo. L'objectif, pour nous, sera de survoler les berges



**En haut : L'Alouette III F-MJBX est de retour à sa base de Lyon-Bron après avoir effectué une évacuation sanitaire. Ci-dessus : Aménagement de l'Alouette III en version médicale. (Photos Pierre Gillard).**





***L'Alouette III de la SAG de Lyon est posée sur le terrain de football de Tain-l'Hermitage afin d'embarquer deux gendarmes observateurs dans le cadre d'une mission de recherche d'une personne disparue (photo Pierre Gillard).***

du Rhône afin de détecter un possible indice lié à cette disparition.

Nous décollons et tous les yeux disponibles à bord, y compris les miens, scrutent donc les berges du fleuve. On nous recommande aussi

de bien regarder au niveau des barrages et des écluses où un corps pourrait se trouver pris. Toutefois, au terme d'une quarantaine de minutes de vol, nos observations se révèlent sans succès. Les deux gendarmes sont déposés sur le terrain



***À Cormoranche-sur-Saône, l'Alouette III intervient suite à une noyade au parc aquatique (photo Pierre Gillard).***

de football de Tain-l'Hermitage et nous repartons dans la foulée vers Bron.

L'Alouette et son équipage sont maintenant de nouveau disponibles, en attente d'une nouvelle mission. Et, dans l'après-midi, l'hélicoptère est requis pour rechercher une personne présumée noyée dans un lac à Cormoranche-sur-Saône. Nous voilà repartis pour une vingtaine de minutes de vol avant que nous nous posions, ici aussi, sur un terrain de football situé à côté du parc aquatique.

Sur place, on nous apprend que le noyé a été retrouvé, mais que pour les besoins de l'enquête, un gendarme embarquera à bord de l'Alouette afin de prendre quelques photos aériennes du site. Aussitôt dit, aussitôt fait ! Puis, c'est le retour sur Lyon et l'atterrissage à Bron.

Et c'est ainsi que ce termine ce week-end bien chargé passé à la SAG de Lyon où, finalement, j'aurai pu assister à une variété d'interventions réalisées avec l'Alouette III F-MJBX et son sympathique équipage.

*L'auteur tient à remercier très sincèrement le Capitaine Eric Espinal ainsi que le Maréchal des Logis-Chef Alain Cavallo pour leur accueil absolument exceptionnel à la SAG de Lyon. Merci également à la Direction générale de la Gendarmerie Nationale ainsi qu'au Commandant Emmanuel Sillon pour les autorisations accordées.*